



Jazz Archives

N° 168

The Best of

DUKE ELLINGTON



In The Thirties Vol. 2

1934/1939

- | | | | |
|---|--|--|----------------------------------|
| 1 SOLITUDE 3'11
(E. K. Ellington - E. DeLange - I. Mills) | B 15910-A | 11 AZURE 3'08
(E. K. Ellington - I. Mills) | M 471-1 |
| 2 SADDEST TALE 3'16
(E. K. Ellington) | B 15911-A | 12 ALL GOD'S CHILLUN GOT RHYTHM 2'20
(Kaper - Jurman - Kahn) | M 520-1 |
| 3 MERRY-GO-ROUND 2'58
(E. K. Ellington) | B 17400-1 | 13 DIMINUENDO AND CRESCENDO IN BLUE 6'00
(E. K. Ellington) | M 648-1
M 649-1 |
| 4 IN A SENTIMENTAL MOOD 3'07
(E. K. Ellington - Kurtz - I. Mills) | B 17406-1 | 14 NEW BLACK AND TAN FANTASY Part I & II 5'13
(E. K. Ellington - J. Milej) | M 714-1
M 715-1 |
| 5 REMINISCING IN TEMPO Part I to IV 12'30
(E. K. Ellington) | B 18072-1
B 18073-1
B 18074-2
B 18075-1 | 15 BRAGGIN' IN BRASS 2'43
(E. K. Ellington - Nemo - I. Mills) | M 773-2 |
| 6 ECHOES OF HARLEM (COOTIE'S CONCERTO) 3'01
(E. K. Ellington) | B 18737-1 | 16 DINAH'S IN A JAM 2'49
(E. K. Ellington - I. Mills) | M 8811-1 |
| 7 TRUMPET IN SPADES (REX'S CONCERTO) 3'07
(E. K. Ellington) | B 19564-1 | 17 A GIPSY WITHOUT A SONG 2'52
(J. Tizol - E. K. Ellington - R. Gordon) | M 845-1 |
| 8 EXPOSITION SWING 3'06
(E. K. Ellington) | B 19627-1 | 18 PORTRAIT OF THE LION 2'31
(E. K. Ellington) | M 1006-1 |
| 9 UPTOWN DOWNBEAT 3'21
(E. K. Ellington) | B 19628-1 | 19 TOOTIN' THROUGH THE ROOF 2'52
(E. K. Ellington) | M 1094-A |
| 10 CARAVAN 2'39
(J. Tizol - E. K. Ellington - I. Mills) | M 470-2 | | |

- Duke Ellington & His (Famous) Orchestra :**
- (1-2) Arthur "Chiefie" Whetsol, Melvin "Cootie" Williams (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton, Lawrence Brown (tb), Juan Tizol (vib), Albany "Barney" Bigard (cl, ts), Johnny Hodges (as, cl, ss), Otto "Toby" Hardwicke (as, cl, bss), Harry Carney (bs, cl, bcl, as), Edward K. "Duke" Ellington (p, talking, arr, ldr), Fred Guy (g), Wellman Braud (b), William "Sonny" Greer (dm). New York City, 12/09/1934.
- (3-4) Charlie Allen, Cootie Williams (tp), Rex Stewart (cnt), Joe Nanton, Lawrence Brown (tb), Juan Tizol (vib), Barney Bigard (cl, ts), Johnny Hodges (as, ss, cl), Otto Hardwicke (as, bss), Harry Carney (bs, cl, as), Duke Ellington (p, arr, ldr), Fred Guy (g), Hayes Alvis, Billy Taylor (b), Fred Avendorf (dm). NYC, 30/04/1935.
- (5) Same as for (1-2); plus Rex Stewart (cnt); Hayes Alvis and Billy Taylor (b) replace Braud. NYC, 12/09/1935.
- (6) Same as for (5); C. Williams soloist. NYC, 27/02/1936.
- (7) Same as for (5); R. Stewart soloist. NYC, 29/07/1936.
- (8-9) Same as for (5); plus Ben Webster (ts). NYC, 29/07/1936.
- (10-11) Same as for (5); Wallace Jones (tp) replaces Whetsol; Joe Lippman (arr on 11). NYC, 14/05/1937.
- (12) Ivie Anderson & Her Boys From Dixie : Ivie Anderson (vo), acc. by Wallace Jones, Cootie Williams (tp), Rex Stewart (cnt), Joe Nanton, Lawrence Brown (tb), Juan Tizol (vib), Barney Bigard (cl, ts), Johnny Hodges (as, cl, ss), Otto Hardwicke (as, bss), Harry Carney (bs, cl, as), Duke Ellington (p), Fred Guy (g), Hayes Alvis, Billy Taylor (b), Sonny Greer (dm), Stewart, Carney, Alvis (vo trio). NYC, 08/06/1937.
- Duke Ellington & His (Famous) Orchestra :**
- (13) Same band as for (12); I. Anderson, H. Alvis, J. Tizol omitted. NYC, 20/09/1937.
- (14) Same band as for (12); I. Anderson & J. Tizol omitted, plus Harold "Shorty" Baker (tp). NYC 13/01/1938.
- (15) Wallace Jones, Harold Baker, Cootie Williams (tp), Rex Stewart (cnt), Joe Nanton, Lawrence Brown (tb), Juan Tizol (vib), Barney Bigard (cl, ts), Johnny Hodges (as, cl, ss), Otto Hardwicke (as, bss), Harry Carney (bs, cl, as), Duke Ellington (p, arr, ldr), Fred Guy (g), Billy Taylor, Hayes Alvis (b), Sonny Greer (dm). NYC, 03/03/1938.
- (16) Same as for (15); H. Alvis omitted. NYC, 11/04/1938.
- (17) Same as for (15); H. Baker omitted. NYC, 20/06/1938.
- (18) Same as for (15); H. Baker & H. Alvis omitted. NYC, 21/03/1939.
- (19) Same as for (15); H. Baker omitted; James "Jimmy" Blanton (b) replaces Alvis & Taylor. NYC, 14/10/1939.

Le transfert du son analogique en son numérique pour la lecture laser a été fait avec le plus grand soin. La haute technologie actuelle a permis de restaurer le son initial. Les meilleurs sources disponibles ont été retenues. L'état de conservation de ces sources peut présenter quelques défauts inhérents à leur ancienneté. Ils ont été éliminés dans la mesure du possible de façon à offrir le meilleur confort d'écoute avec le respect dû à des enregistrements devenus historiques.

The transfer from analogue to digital sound for presentation on laser disc has been undertaken with the utmost care, current technology enabling us to restore the sound of the original recording. While the best available sources have been used in all cases, the actual condition of these sources can vary according to their age. Any defects have been corrected wherever possible, our aim being to offer the finest sound quality obtainable without undue tampering with what are now historic recordings.

Ce troisième recueil consacré aux enregistrements les plus fameux de Duke Ellington et de son orchestre fait un retour sur la seconde moitié des années 30. Encore une époque difficile, malgré une reprise progressive de l'économie américaine due au "new deal". Lorsque s'achève la décennie en question, le pays compte encore un nombre respectable de chômeurs, "reliquat" en quelque sorte de la grande Crise de 1929. Il faudra "une bonne guerre" (comme disent les salauds) pour résorber tout cela. De fait, la guerre en Europe à partir de septembre 1939 sera un bon fromage pour les USA, où il n'y aura plus du tout de chômage dès 1941!...

Le chômage, Duke Ellington, connaît pas! Même aux heures les plus dures de la Dépression (1932-33), alors que collègues et concurrents, y compris les plus illustres, sombraient corps et bien ou, à tout le moins, voyaient leur activité considérablement réduite, sa notoriété déjà fort grande et fermement établie l'empêcha de disparaître. Ce ne fut certes pas toujours rose, surtout lors des tournées incessantes et harassantes, mais entre celles-ci (qui le menèrent parfois jusqu'en Europe), les séjours dans les music-halls et les théâtres new yorkais et chicagoans, les passages sur les ondes, les séances de phonographe et le travail dans les studios de cinéma, il parvint à maintenir la

cap et à approfondir son univers musical. Probablement à cause de cette solidité durant les jours sombres, les formations demeurera remarquablement stable tout au long de la décennie. Certes, il y eut bien quelques changements de temps en temps, notamment dans les rangs des trompettistes. C'est ainsi que Freddy Jenkins, présent depuis 1928, quitta le groupe peu après la séance de septembre 1934 par laquelle s'ouvrit le présent recueil. Il fut, début 35, remplacé par Rex Stewart, piaffant cornettiste, inventeur d'une technique consistant à "étrangler" certaines notes en n'abaissant qu'à mi-course les pistons de l'instrument (par exemple sur *Trumpet In Spades* ou *Tooлин's Through The Roof*). Bénéficiant déjà à l'époque d'une bonne réputation acquise dès les années 20 au sein des formations de Fletcher Henderson et des McKinney's Cotton Pickers, il restera pendant plus de dix ans chez Duke et deviendra rapidement l'un des grands solistes ellingtonniens. Vieux compagnon de route du patron, vétéran parmi les vétérans, Arthur Whetsol, trompettiste "doux", dut quant à lui abandonner son poste à la fin de 1936 pour raison de santé (il mourra trois ans plus tard, en janvier 1940). Wallace Jones, son remplaçant, prit le rôle de premier trompette tout en se montrant capable, à l'occasion, de jouer les parties de ses deux compagnons de pupitres... Au printemps de 1938, Ellington tenta d'adojoindre une quatrième trompette à l'équipe, en la personne d'Harold "Shorty" Baker (audible dans *Braggin' In Brass* et *Dinah's In A Jam*). Celui-ci ne resta guère, mais il reviendra... Du côté des rythmiciciens, le fidèle et puissant bassiste néo-orléannais Wellman Braud, arrivé en 1927, quitta la famille début 1935. Pour se consoler, le chef engagea alors comme remplaçants pas moins de deux musiciens, le solide Hayes Alvis et le subtil Billy Taylor. Lesquels, à leur tour, seront supplantés à l'automne de 1939 par un incroyable gamin du nom de Jimmy Blanton, qui disparaîtra dans la vingt-quatrième année de son existence en 1942, après avoir révolutionné la pratique de

la contrebasse dans le jazz. On peut ici entendre à ses débuts ce phénomène dans l'ultime face de ce recueil, le *Tooлин' Through The Roof* d'octobre 39 - il s'épanouira bien davantage l'année suivante... Outre ces importantes -voire capitales- modifications, on constatera avec plaisir que la chanteuse Ivie Anderson se voit confirmer dans son rôle décroché en 1931 - même si l'on entend ici sa belle voix claire et swinguante que dans un seul morceau, *All God's Chillin Got Rhythm* (créé dans le film des Marx Brothers "A Day At Races"), l'un des très rares qui furent édités sous son nom... Par ailleurs, on notera une première et brève incursion en 1936 du véhément saxophoniste ténor, disciple de Coleman Hawkins, Ben Webster (présent ici sur *Uptown Downbeat* et *Exposition Swing*). Lui aussi deviendra ellingtonien à part entière un peu plus tard. Toujours du côté des saxophones, il convient aussi de donner acte de son assiduité à Otto Hardwicke, autre "Grand Ancien", membre fondateur de la bande : pour une fois, il n'essie pas de prendre le large à chaque instant et joue les utilités dans tous les morceaux sélectionnés, de septembre 34 à octobre 39...

La stabilité de la formation permit au Duke de mettre au point, en étroite collaboration avec ses principaux solistes (Cootie Williams, Lawrence Brown, Barney Bigard, Rex Stewart, Johnny Hodges), des compositions en forme de concertos dédiées à l'un ou l'autres des dits solistes. Bien entendu, par le passé déjà, il avait plus d'une fois conçu des thèmes mettant en valeur tel ou tel musicien, même si on ne leur avait pas alors attribué la qualité de "concertos". Ainsi, la fascinante *Black And Tan Fantasy* (dont on trouvera ici une version nouvelle, longue, entièrement repensée) fut-elle dès 1927 l'apanage de Bubber Miley et Joe Nanton. *The Mooche*, l'année suivante, fut un hymne à la gloire de Miley, Bigard et Hodges. Barney se trouva particulièrement à l'honneur sur des choses comme *Misty Mornin'*, *Old Man Blues*, *Slippery Horn* ou *Stompy Jones*. Le *Echoes Of The Jungle* de 1931, chef d'œuvre absolu,

ressemble déjà très fort à une première mouture d'un *Concerto For Cootie*. Quant à Hodges, son saxophone miraculeux, sa prodigieuse aisance, sa technique labuleuse, son infinie tendresse, son swing proverbial, ils furent à peu près de tous les coups!... Mais à présent - c'est à dire à partir de 1936 - il s'agit de personnaliser encore davantage les choses. Pour cela, il faut des personnalités. Cela tombe bien : Ellington n'en manque pas! Cootie et Rex seront les premiers servis avec *Echoes Of Harlem* (*Coolie's Concerto*), émouvant et sombre, et *Trumpet In Spades* (*Rex's Concerto*), à l'atmosphère nettement plus détendue et à la virtuosité certaine. *Clarinet Lament*, le concerto dévolu à Bigard, se trouve déjà réédité dans le recueil consacré à ce musicien (EPM/Jazz Archives 158502). On y trouvera également *Lightnin's*, *Slippery Horn* et *Stompy Jones*, ainsi que plusieurs faces en petites formations avec les ellingtonniens. Quant au concerto réservé à Lawrence Brown, *Yearning For Love*, on ne nous en voudra sûrement pas de point l'avoir inclus, car il ne compte pas parmi les meilleures pièces ellingtonniennes. On serait volontiers tenté de considérer le très célèbre *Caravan* comme un des ces concertos lui aussi, dans la mesure où il fait la part belle à un certain tromboniste porto ricain et à pistons (Juan Tizol), qui en est d'ailleurs le co-signataire. Pourtant, le Duke n'a pas jugé utile d'ajouter cette précision.

Parallèlement, la patron se remit à la composition d'œuvres longues, de suites, ouvrage inauguré en 1931 avec la *Creole Rhapsody*, incluse dans le volume consacré à la période 1930/1934 (EPM/Jazz Archives 159312). En 1935, il donna *Reminiscing In Tempo*, œuvre nettement plus ambitieuse encore, dédiée à la mémoire de sa mère récemment disparue, qui nécessita pour son enregistrement l'utilisation de quatre faces de soixante-dix-huit tours... La conception de suites fera désormais partie du projet ellingtonien jusqu'à la fin de ses jours. De la même façon, il continuera de dessiner musicalement les portraits des célébrités de Harlem et du jazz. Le premier,

en 1928, fut celui de la chanteuse/danseuse Florence Mills, *Black Beauty*, qui mourut jeune sans avoir gravé le moindre disque. Il y aura ensuite le portrait de Billy Strayhorn (*Weely*), qui se joignit à l'orchestre en 1939 en qualité d'arrangeur et de second pianiste; puis le portrait de Bert Williams et aussi celui du grand danseur Bill Robinson (*Bojangles*). Ici, on trouvera le portrait du "Lion" (*Portrait Of The Lion*), c'est à dire de Willie Smith, grand maître du piano stride, surnommé "the Lion" sans doute parce qu'il rugissait en jouant, pour lequel Duke éprouva toujours une vive admiration. Pendant cette période, Ellington enregistra principalement pour l'American Recording Corporation (ARC). En 1937 toutefois, l'orchestre se retrouva sous contrat avec la petite firme "Master", qui lui accordait une plus grande liberté. Malheureusement l'aventure tourna court et dès l'automne 37, Master fut absorbé par l'ARC. Cette firme importante fut elle aussi dévorée moins d'un an plus tard par la très puissante Columbia Broadcasting System... Voilà pourquoi les gravures ellingtonniennes de la fin des années 30 se trouveront édiées sous la jolie étiquette rouge "Columbia". Comme l'on s'en doute, de 1935 à 1939, Duke est loin de n'avoir enregistré que ses propres compositions. Comme la plupart de ses collègues, il dut souvent se plier aux exigences du studio, toujours prompt à imposer aux uns et aux autres les "tubes", généralement insipides, du moment. Par bonheur, compositeur prolifique, il put tout de même, au fil des ans, confier à la cire ce qui lui semblait digne de passer à la postérité. C'est d'abord à cet aspect de sa "phonographie" que nous nous sommes attachés ici et -même s'il sut à merveille transcender la banalité de ce qu'on lui imposait- avons choisi de ne retenir que ses œuvres (à l'exception toutefois de *All God's Chillun Got Rhythm*). Plusieurs ont déjà été évoquées : *Echoes Of Harlem*, *Trumpet In Spades*, *Exposition Swing*, *Upton Downbeat*, *Caravan*, *Portrait Of The Lion*, la version modernisée de *Black And Tan Fantasy* et, bien entendu, *Reminiscing In Tempo*. Superbe "swingers"

de circonstances (*Merry-Go-Round*, *Braggin' In Brass*, *Dinah's In A Jam*, ou l'ébouriffant *Tootin' Through The Roof* opposant en un duo-duel échevéle Cootie et Rex), beaux concertos bonifiés par le temps, suites mettant en lumière les ambitions d'Ellington compositeur et sa volonté de sortir du ghetto du jazz, thèmes surgis du farouche univers "junglé" des débuts (*Echoes Of Harlem*) repensés suivant les critères de l'ère du swing, ou de celui, suave, de la musique d'atmosphère (*Solitude*, *Saddest Tale* aux accents dramatiques, *In A Sentimental Mood*, *Azure*, *Diminuendo & Crescendo In Blue*, *A Gipsy Without A Song*), une chose en tout cas est sûre : l'ensemble se donne bel et bien, dans tout sa richesse comme un tout cohérent portant la griffe puissante d'un seul et unique concepteur. Un inventeur de monde qui n'est pas près de dire son dernier mot!!!

D.N.

This third volume of the best-known recordings of Duke Ellington and his orchestra concerns the second half of the 30s. Times were still hard in spite of a gradual improvement in the American economy following the New Deal. There were still quite a number of unemployed, left over from the 1929 Crash. The cynical view that it needed a war to sort everything out wasn't so far short of the mark for there was virtually no more unemployment in the States after 1941!

Duke Ellington had no problem finding work, even during the toughest days of the Depression when many of his fellow-musicians, including some of the best, couldn't get a job or only just managed to keep going. However, his reputation was already firmly-established and while life was not always easy, especially during the non-stop and exhausting tours including the occasional trip to Europe, interspersed with music hall and theatre appearances in New York and Chicago plus radio broadcasts and recording and cinema

sessions, he managed to keep going and to widen his musical horizons.

Probably as a result of the solidarity among the musicians created during these dark days, the band personnel changed very little over the next ten years. Of course, there were some changes, notably in the trumpet section. Freddy Jenkins, with the band since 1928, left after the September 1934 session that opens this CD. At the beginning of 1935 he was replaced by cornet player Rex Stewart, inventor of the "half-valve" technique that consisted in "strangling" certain notes by depressing the valves of his instrument only half-way through (*Trumpet In Spades*, *Tootin' Through The Roof*). Stewart had already made a name for himself in the 20s with Fletcher Henderson's formation and McKinney's Cotton Pickers and was to stay with the Duke more than ten years, becoming one of the greatest Dual soloists. "Sweet" trumpeter, veteran Arthur Whetsol, had to retire at the end of 1936 through ill-health (he died three years later in January 1940). Wallace Jones, who replaced him, took over lead trumpet while still occasionally playing the parts of his two fellow-trumpeters. In Spring 1938 Ellington experimented with a fourth trumpet, Harold "Shorty" Baker (heard on *Braggin' In Brass* and *Dinah's In A Jam*) who, although he didn't stay long would be back later. In the rhythm section, the faithful and powerful New Orleans bass player Wellman Braud, who arrived in 1927, left the band at the beginning of 1935. The Duke replaced him by two musicians, the solid Hayes Alvis and the subtle Billy Taylor who were, themselves, usurped in Autumn 1939 by an incredible youngster, Jimmy Blanton, who died in 1942 when he was only twenty-four, after having revolutionised the role of double bass in jazz. We can hear some of his earliest work here on *Tootin' Through The Roof* from October 1939—he would play even better the following year. In addition to these important changes, Ivie Anderson was confirmed as the band's vocalist, a position she had

held since 1931. Unfortunately, her beautifully clear, swinging voice is heard on only one track here, *All God's Chillun Got Rhythm* (composed for the Marx Brothers film "A Day at the Races"), one of the rare sides issued under her own name. Elsewhere, the compelling tenor sax player Ben Webster, a disciple of Coleman Hawkins, makes a first brief appearance in 1936 (*Uptown Downbeat*, *Exposition Swing*). He, too, would become a regular Ellingtonian a little later. Another saxophonist, Otto Hardwicke, a founder member of the band, also deserves mention: for once he refrains from taking off at every opportunity and is content to play a background role on all the titles selected from September 1934 to October 1939.

The band's stability enabled the Duke, in close collaboration with his leading soloists (Cootie Williams, Lawrence Brown, Barney Bigard, Rex Stewart, Johnny Hodges) to write compositions in the form of concertos dedicated to individual musicians. It is true that he had already more than once composed themes around a particular musician but these had never been given the status of "concertos". Hence, the fascinating *Black And Tan Fantasy* (the version included here is a newer one, longer and completely re-worked) was written in 1927 for Bubber Miley and Joe Nanton. *The Mooche*, the following year was a hymn to the glory of Miley, Bigard and Hodges, Barney featuring especially on titles such as *Misty Mornin'*, *Old Man Blues*, *Slippery Horn* and *Stompy Jones*. The 1931 masterpiece *Echoes Of The Jungle* was a first draft of *Concerto For Cootie*. As for Hodges, his miraculous sax, prodigious ease, fabulous technique, tenderness of tone and proverbial swing were featured everywhere! But, from 1936 onwards, compositions became even more personalised for Ellington's orchestra was certainly not lacking in personalities! Cootie Williams and Rex Stewart were among the first to be singled out with the moving, sombre *Echoes Of Harlem* (*Cootie's Concerto*) and *Trumpet In Spades* (*Rex's Concerto*) with its much more relaxed

atmosphere. *Clarinet Lament*, dedicated to Bigard, was already appeared on *EPM/Jazz Archives* 158502 devoted to this musician which also contains *Lightnin'*, *Slippery Horn* and *Stompy Jones*, as well as several titles by small groups of Ellingtonians. We have not included *Yearning For Love*, dedicated to Lawrence Brown, as it is not one of Ellington's best. Neither have we included the well-known *Caravan*, which might be considered a concerto featuring Porto Rican trumpeter Juan Tizol, who was co-composer, but the Duke did not label it as such.

At the same time Ellington had begun to compose his suites, beginning in 1931 with *Creole Rhapsody*, already issued on the *Jazz Archives* volume covering the 1930-34 period. In 1935 came the more ambitious *Feminising In Tempo*, that took up both sides of two 78s, written in memory of his mother who had just died. Ellington continued to compose suites until the end of his life but, at the same time, he worked on musical portraits of Harlem and jazz celebrities. The first in 1928, *Black Beauty*, was of singer/dancer Florence Mills who died young without having made a single recording. *Weely* followed, a portrait of Billy Strayhorn who joined the band in 1939 as arranger and second pianist; then the portrait of Bert Williams and that of the great dancer Bill Robinson (*Bojangles*). We have included here *Portrait Of The Lion*, the outstanding stride pianist Willie "The Lion" Smith, probably nicknamed "the Lion" because he roared while playing, whom the Duke greatly admired.

During this period Ellington recorded mainly for ARC. However, in 1937, the orchestra was signed up by the small Master label, supposedly giving them more freedom. Unfortunately, the contract was short-lived as Master was taken over by ARC in Autumn 1937, the latter being then swallowed up itself less than a year later by the all-powerful Columbia Broadcasting System. Which explains why Ellington's recordings from the late 30s appear under the red Columbia label. Of course, between 1935 and

1939, he did not record only his own compositions. Like most of his fellow bandleaders, he had to bow to the dictates of the studios, always keen to impose current popular hits that were usually fairly insipid. Luckily, as he was a prolific composer, over the years he was able to leave on wax what he considered worthy of being preserved for posterity. It is this aspect that we wished to underline on this CD by choosing his own compositions (except for *All God's Chillun Got Rhythm*). We have already mentioned most of them: *Echoes Of Harlem*, *Trumpet In Spades*, *Exposition Swing*, *Uptown Downbeat*, *Caravan*, *Portrait Of The Lion*, the modern version of *Black And Tan Fantasy*

The JAZZ ARCHIVES COLLECTION (excerpt)

Vol. 12 -158502 - **BARNEY BIGARD** *Story*
 Vol. 13 -157462 - **KING OLIVER'S JAZZ BAND** 1923
 Vol. 14 -157092 - **NEW ORLEANS PARADE** *Sidney Bechet...*
 Vol. 15 -157282 - **SCOTT JOPLIN** *The Entertainer*
 Vol. 16 -158012 - **JELLY ROLL MORTON** *The Best of*
 Vol. 17 -157302 - **GLENN MILLER** *On the Air 1938/39*
 Vol. 18 -157312 - **LOUIS ARMSTRONG** *Swing That Music !*
 Vol. 19 -157322 - **CAB CALLOWAY** *Jumpin' Jive 1938/46*
 Vol. 20 -157372 - **LIONEL HAMPTON** *Classics 1937/39*
 Vol. 21 -157382 - **CHU BERRY** *Berry Story 1936/39*
 Vol. 22 -157392 - **SIDNEY BECHET** *The Young Bechet*
 Vol. 23 -157282 - **ORIGINAL DIXIELAND JAZZ BAND** Vol. 1
 Vol. 24 -157402 - *The Best of BOOGIE WOOGIE* Vol. 1
 Vol. 25 -157412 - **WASHBOARD STORY** *Clarence Williams...*
 Vol. 26 -157432 - **MCKINNEY'S COTTON PICKERS** 1928/30
 Vol. 27 -157442 - **TOMMY DORSEY** 1936/38
 Vol. 28 -157452 - **RED NICHOLS & PHIL NAPOLEON** 1923/31
 Vol. 37 -157642 - **PAUL WHITEMAN & His Orchestra** 1920/35
 Vol. 38 -157142 - **TOMMY DORSEY & FRANK SINATRA** *Together*
 Vol. 39 -157662 - **BOB CROSBY & His Orchestra** 1937/39
 Vol. 40 -157192 - **FATS WALLER** *Yacht Club Swing 1938*
 Vol. 41 -157202 - **COLEMAN HAWKINS** 1926/40
 Vol. 42 -157352 - **IVIE ANDERSON** *With Duke Ellington*
 Vol. 63 -157932 - **DUKE ELLINGTON** *The Twenties*
 Vol. 64 -158022 - *The Best of BOOGIE WOOGIE* Vol. 2
 Vol. 65 -157952 - **BIX BEIDERBECKE** *Felix the Cat 1924/30*
 Vol. 66 -157962 - **ELLA FITZGERALD** *With Chick Webb*
 Vol. 67 -157982 - **The CHOCOLATE DANDIES** 1928/40

and, of course, *Reminiscing In Tempo*. Superb swingers (*Merry-Go-Round*, *Braggin' In Brass*, *Dinah's In A Jam* and the hair-raising *Tootin' Through The Roof* with its Coolie/Rex cutting session), updated concertos, suites revealing Ellington's determination to escape the confines of jazz, early jungle themes (*Echoes Of Harlem*, mood music (*Solitude*, *Saddest Tale*, *In A Sentimental Mood*, *Azure*, *Diminuendo & Crescendo In Blue*, *A Gipsy Without A Song*): all adding up to a coherent whole bearing the powerful hallmark of a unique composer who had still not had the last word!

Adapted from the French by Joyce Waterhouse

Vol. 91 -158612 - **BEN WEBSTER** *Story 1934/44*
 Vol. 92 -158622 - **REX STEWART** *Story 1926/45*
 Vol. 93 -158792 - **DEXTER GORDON** 1943/46
 Vol. 94 -158652 - **SIDNEY DE PARIS** *Story 1928/44*
 Vol. 95 -158682 - **BUCK CLAYTON** *Story 1937/45*
 Vol. 96 -158692 - **DRUMS PARADE** *From NO to Swing 1937/45*
 Vol. 97 -158722 - **LOUIS ARMSTRONG** *West End Blues*
 Vol. 98 -158802 - **CHARLIE PARKER** 1944/46
 Vol. 99 -158812 - **DIZZY GILLESPIE** 1940/46
 Vol.100 -158732 - **LOUIS ARMSTRONG** *Back O'Town Blues*
 Vol.135 -159312 - **DUKE ELLINGTON** *In the Thirties Vol. 1*
 Vol.136 -159332 - **BUDDY TATE** *Texas Tenor Sax*
 Vol.137 -159352 - **FLETCHER HENDERSON** 1925/1937
 Vol.138 -159362 - **LIONEL HAMPTON** 1941/1947
 Vol.139 -159372 - **TINY GRIMES** *Electric Guitar Master*
 Vol.140 -159392 - **ILLINOIS JACQUET** *Story 1942/1947*
 Vol.156 -159652 - **STAN GETZ** *Cool Bebop 1945/49*
 Vol.157 -159662 - **MILES DAVIS** 1947/49
 Vol.158 -159682 - **HENRY RED ALLEN** 1929/46
 Vol.159 -159692 - **CUBAN JAZZ** 1930/49
 Vol.160 -159712 - **ERROLL GARNER** *No Ballad 1945/49*
 Vol.161 -159722 - **CHICK WEBB & His Orchestra** 1934/39
 Vol.162 -159742 - **BUD POWELL** *Bud's Bubble 1944/47*
 Vol.163 -159752 - **LOUIS ARMSTRONG** *The Big Band Years*
 Vol.164 -159762 - **ERSKINE HAWKINS** Vol. 2 1940/47
 Vol.165 -159772 - **ANITA O'DAY** *From Swing to Bop 1941/48*
 Vol.166 -159792 - **WILLIE SMITH «THE LION»** 1935/49
 Vol.167 -159812 - **TENOR SAX STORY** Vol. 1 1933/49

DUKE ELLINGTON *In the Thirties Vol. 2*

- | | |
|--|---|
| <p>1 SOLITUDE 3'11
(E. K. Ellington - E. DeLange - I. Mills)</p> <p>2 SADDEST TALE 3'16
(E. K. Ellington)</p> <p>3 MERRY-GO-ROUND 2'58
(E. K. Ellington)</p> <p>4 IN A SENTIMENTAL MOOD 3'07
(E. K. Ellington - Kurtz - I. Mills)</p> <p>5 REMINISCING IN TEMPO
Part I to IV 12'30
(E. K. Ellington)</p> <p>6 ECHOES OF HARLEM
(COOTIE'S CONCERTO) 3'01
(E. K. Ellington)</p> <p>7 TRUMPET IN SPADES
(REX'S CONCERTO) 3'07
(E. K. Ellington)</p> <p>8 EXPOSITION SWING 3'06
(E. K. Ellington)</p> <p>9 UPTOWN DOWNBEAT 3'21
(E. K. Ellington)</p> <p>10 CARAVAN 2'39
(J. Tizol - E. K. Ellington - I. Mills)</p> | <p>11 AZURE 3'08
(E. K. Ellington - I. Mills)</p> <p>12 ALL GOD'S CHILLUN GOT
RHYTHM 2'20
(Kaper - Jurman - Kahn)</p> <p>13 DIMINUENDO AND
CRESCENDO IN BLUE 6'00
(E. K. Ellington)</p> <p>14 NEW BLACK AND TAN
FANTASY Part I & II 5'13
(E. K. Ellington - J. Miley)</p> <p>15 BRAGGIN' IN BRASS 2'43
(E. K. Ellington - Nemo - I. Mills)</p> <p>16 DINAH'S IN A JAM 2'49
(E. K. Ellington - I. Mills)</p> <p>17 A GIPSY WITHOUT A SONG 2'52
(J. Tizol - E. K. Ellington - R. Gordon)</p> <p>18 PORTRAIT OF THE LION 2'31
(E. K. Ellington)</p> <p>19 TOOTIN' THROUGH
THE ROOF 2'52
(E. K. Ellington)</p> |
|--|---|

Duke Ellington & His Orchestra : feat. Arthur Whetsol, Cootie Williams, Charlie Allen, Rex Stewart, Wallace Jones, Harold Baker (tp), Joe Nanton, Lawrence Brown, Juan Tizol (tb), Barney Bigard, Johnny Hodges, Otto Hardwicke, Harry Carney, Ben Webster (reeds), Fred Guy (g), Wellman Braud, Hayes Alvis, Billy Taylor, Jimmy Banton (b), Sonny Greer, Fred Avendorf (dm), Ivie Anderson (vo). 1934/1939.

Photo : X, D.R. (*back* : S. Greer, F. Guy, W. Braud, D. Ellington, *middle* : F. Jenkins, C. Williams, A. Whetsol, J. Nanton, J. Tizol, L. Brown, *front* : O. Hardwicke, H. Carney, J. Hodges, B. Bigard).

Cover design : Jean Buzelin

Details inside

159812
ZE 052
AAD

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
(CEDAR system)
by PARELIES
(François Terrazzoni)



Jazz
Archives

N° 168

EPM N-LINE

www.epm.fr

© 1934/35/36/37/38/39

© EPM 2000

All trademarks and logos
are protected
Made in France

